

Interview avec Mme Aladj Mariam Boni Diallo

## « L'Iries sera le laboratoire des stratégies globales au plan géopolitique et géostratégie »

La diplomatie béninoise a pendant longtemps flotté au plan international faute d'existence d'un instrument de réflexion de relations internationales et d'études stratégiques globales face aux défis nationaux et les questions internationales. La conseillère spéciale du chef de l'Etat aux affaires étrangères, Mme Mariam Diallo co-générateur du projet de création d'un institut des relations internationales et des études stratégiques annonce dans cette interview les innovations et les avantages liés à l'instauration d'un tel institut dont les statuts ont été validés le week-end dernier.



Mme Mariam Boni Diallo se veut rassurante pour l'avenir de la diplomatie béninoise

Vous venez d'assister à l'ouverture de l'atelier sur l'élaboration des statuts de l'Institut des relations internationales et des études stratégiques (Iries) dont vous faites partie des générateurs depuis 2004. Quelle est la différence entre cet institut et les autres établissements de recherche universitaires ?

Je pense que vous savez pourquoi on m'appelle mère de l'institut. C'est justement

parce que j'étais secrétaire générale du ministre des affaires étrangères sous le ministre Rogatien Biaou qui avait eu l'idée. Je suis devenue ministre et j'ai poursuivi le travail. Je suis très heureuse aujourd'hui que les travaux de création de cet Institut soient lancés par le ministre Ehouzou qui est le parrain de l'initiative. Le ministre Jean-Marie Ehouzou, en disant que le ministre Biaou et moi-même sommes les générateurs de ce projet, a vraiment restitué à

Pensez-vous que l'Institut doit se spécialiser en stratégie militaire ou en stratégie sociale et de développement ?

Est-ce que vous pensez que le développement va sans la paix ? Le diplomate et le militaire, c'est deux unités qu'on ne peut pas séparer. Regardez autour de nous en Afrique, est-ce que les pays riches qui sont en guerre se sont développés ? Non. Il nous revient donc de faire les

l'histoire ce qui lui appartient. L'Iries est le laboratoire de définition préalable de la stratégie globale diplomatique du pays au plan géopolitique et géostratégie. En pensant à cet Institut, nous pensons non seulement au Bénin mais aussi à la sous région. C'est comment faire pour que la diplomatie béninoise soit performante. Aujourd'hui si un problème se pose, il aurait été bien que vous, en tant que journaliste, vous puissiez dire, quelle que soit votre position, le point de vue du Bénin sur la question. Actuellement, est-ce que vous pouvez le faire ? Avec la mise en place de cet Institut, je pense que nous allons asseoir les canaux pour permettre aux experts de faire des études, des réflexions qu'ils vont envoyer aux décideurs pour motiver leur décision. C'est ça la stratégie qui peut permettre à notre diplomatie d'être performante pour s'ouvrir sur le développement.

deux options. On parlera de la paix et du développement.

Quel est le profil de ceux qui sont appelés à animer cet Institut ?

Vous avez vu autour de la table de l'atelier des diplomates chevronnés. Il y a plein de compétences au Bénin dans tous les secteurs, susceptibles d'animer cet Institut. Nous avons des ressources humaines de qualité. On peut prendre dans les diplomates de carrière, parmi les professeurs d'université, à la défense comme au ministère de la famille, de l'agriculture etc. Tout le monde a sa place dans cet Institut là. C'est les hommes de qualité qu'il faut avoir pour animer un Institut de ce rang.

Envisagez-vous diriger cet Institut ?

Je ne sais pas. Mais vous savez que je suis toujours prête à servir partout où il faut positiver. Si le ministre estime que je pourrais aider à quelque chose, d'accord. Mais vous savez qu'actuellement je dépens du président de la République. Il faut dans ce cas qu'il accepte de me libérer. Je serais très fière de contribuer à faire émerger cet Institut. Toutefois, il y a beaucoup d'autres qualités dans le pays pour diriger cet Institut.

Propos recueillis par  
Tobi P Ahlonsou

## Promotion de la gouvernance locale

### La Ldcb lance un projet pour la protection des consommateurs

La ligue pour la défense du consommateur au Bénin (Ldcb), en partenariat avec l'Association de lutte contre le racisme, l'ethnocentrisme et le régionalisme (Alcrer), a lancé hier mercredi, son nouveau projet « Mieux protéger les consommateurs et promouvoir une bonne gouvernance locale ». C'était à Cotonou dans la salle de conférence de l'Infosec.

Victorin Fassinou (Coll)

Rapprocher les actions et services de la Ldcb des collectivités décentralisées et des consommateurs à la base, donner aux consommateurs les moyens d'être critiques et responsables, pour préserver leur santé et leur économie et, obtenir réparation des préjudices subis tout en vulgarisant la loi portant protection du consommateur en République du Bénin. Ainsi se ré-

summent les objectifs que la Ligue pour la défense des consommateurs (Ldcb), associée à l'Association de lutte contre le racisme, l'ethnocentrisme et le régionalisme (Alcrer), poursuit en initiant le projet « Mieux protéger les consommateurs et promouvoir une bonne gouvernance locale ». Pour M. Romain Abilé Houéhou, président de la Ldcb, si ce projet prend en compte le niveau local, c'est parce qu'il a été constaté

l'inexistence d'une décentralisation des initiatives à l'endroit des consommateurs qui constituent un réel problème et un grand défi pour l'efficacité des actions de protection des consommateurs. Appuyé par le programme Oscar, ce projet qui entre en ligne de compte pour la mise en œuvre du troisième axe du plan stratégique de développement 2008-2012 de la Ldcb, sera mis en œuvre à travers quatre activités, dont la mise

en place de six (06) conseils départementaux de la consommation et, l'organisation d'émissions radiophoniques sur les ondes de proximité. Les organisations de la société civile, les autorités locales et préfectorales et, les responsables des structures décentralisées de l'Etat, sont entre autres, la cible visée pour la mise en œuvre de ce projet qui prend fin le 31 janvier 2009.

## CIRCONFLEXE

### Kérékou, chef du G13?

La communication politique telle que présentée fait percevoir Mathieu Kérékou comme leader charismatique du G13. En fait, ce n'est pas trop faux car la plupart de ceux qui font le G13 sont produits fabriqués de Kérékou. Ce serait bien dommage de faire passer Kérékou comme le Directeur de conscience du G13. Loin s'en faut. Il a été sollicité pour une médiation. En tout cas, c'est ce que Tauyé voudrait croire.

### Un peu de respect pour Yayi

L'intervention de Rachidi Gbadamassi sur Océan Fm est tout sauf correcte. Boni Yayi est après tout le Président de la République du Bénin. Il n'a pas fait un coup d'Etat. Il a été élu à plus de 75%. Gbadamassi Rachidi doit commencer à tempérer ses propos. En pays "Nago", ceux qui injurient publiquement le chef, sont en contradiction avec les moeurs "nagotidinales". Rachidi Gbadamassi à force d'injurier le Président de la République ternit l'image du "G13". Quant à la radio qui l'autorise à ne pas faire preuve de retenue, cela se comprend: les deux ont des comptes à régler avec le Président. Tauyé condamne cette dérive.

### Une reculade très sage

On peut tout dire. L'ajournement du dialogue politique national est une bonne décision du Président. Preuve, s'il en est encore besoin, qu'il est attentif aux cris des chroniqueurs. C'est aussi un échec pour les radicaux sans fiefs autour du Président de la République. C'est une victoire des partisans du compromis politique. Ce dialogue va réussir si le Président n'en mêle pas les pasteurs escrocs et affamés qui prennent leur hallucination pour la réalité.

### Les ministres ont peur

Ceux qui veulent de l'échec du dialogue politique, ce sont ceux qui pensent que la réussite de ces assises signifie remaniement ministériel. Ce n'est pas impossible. Ce qui est possible, c'est que celui qui crie partout pour dire qu'il n'y a pas de crise est le premier ennemi du dialogue politique. Et il sait très bien que son départ sera un motif d'apaisement de la tension politique nationale.

Tauyé